

Lecture analytique n°3 : *Le Roi se meurt*, Eugène Ionesco (p.63 « Il étouffe »/65 « qui n'en finit plus »)

- ▶ De quelle manière l'auteur aborde-t-il l'angoisse de la mort ?
- ▶ Montrez l'aspect symbolique de cette scène.
- ▶ En quoi cette scène est-elle absurde ?

I- Cette scène centre l'action sur le roi et sa mort prochaine (sorte de nœud de l'action)

Arguments	Procédés	Explications
A- Un décor et des personnages devenus inutiles	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Pas de didascalie de décor ▫ Juste prénoms des personnages : ▫ ou leur fonction : Roi, médecin, garde ▫ Action unique : l'agonie du roi 	<ul style="list-style-type: none"> → le vide se fait, décor s'efface → Marie, Marguerite, Juliette → leur personnalité disparaît peu à peu, n'existent ici que par rapport au roi au centre de la scène → l.1 phrase simple « Il étouffe » : résume toute l'action de la scène
▶ Décor et personnages semblent peu exister, la mort approche, le reste n'est que symbolique		
<p>B- Personnage symbolique : Marie devient celui de l'espérance inutile (une passionnée peu lucide)</p> <p>Marie cherche à persuader le Roi</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▫ longues prises de parole en mode lyrique ▫ didascalies de gestes/ton ▫ Fait appel aux bons souvenirs : <ul style="list-style-type: none"> ▪ impératifs « Souviens-toi » ▪ temps du passé ▫ Incitation à refuser la mort : <ul style="list-style-type: none"> ▪ impératifs : « Laisse-toi », « Retrouve-la », « Ressaisis-toi »... ▪ temps du présent ▫ Impose la lumière pour chasser l'ombre de la mort : <ul style="list-style-type: none"> ▪ lexique lumière et joie ▪ images poétiques ▪ adjectifs mélioratifs ▪ rythme calme et lent 	<ul style="list-style-type: none"> → fait appel à la sensibilité (persuasion) → « Je t'en supplie » → prière amoureuse et insistante → elle tente de le ramener vers l'avant, la Vie → donne des ordres pour qu'il revienne vers la vie et qu'il se donne du courage → pour ne pas qu'il aille vers le passé ou avance vers la mort → Soleil est pour elle signe de vie et de lumière → voir texte → fortes « fleuve de lumière » inonder par la joie = métaphores fortes → Marie tente d'être persuasive par le calme
▶ Marie tente de « séduire » le roi comme si cela pouvait empêcher la mort mais Marie = symbole de la part positive de l'être humain à l'aube de la mort, du refus (ici, elle n'est plus vraiment un personnage)		
<p>C- Personnage symbolique : Marguerite est le symbole de la Raison (acceptation de la mort)</p> <p>Elle est la conviction</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Répliques brèves et sèches « la peur lui bouche l'horizon », « vaine intervention » ▫ Formes négatives ▫ Pas de didascalies gestes/ton ▫ Interlocuteurs : les autres mais pas le roi, elle en parle à la 3^{ème} personne ▫ Cynisme : joue sur les mots et généralise toute la vie du Roi « Il ne s'est jamais compris » « Il n'y a que sa tirade qui n'en finit plus » 	<ul style="list-style-type: none"> → Froideur intellectuelle (sans sentiments). Elle se contente d'observer et de commenter → rejette objectivement tout ce qu'il tente de se faire croire → pas d'émotion traduite par des gestes ou une tonalité particulière → distance, mépris, comme si il était déjà absent → ironie montre un certain détachement, un dédain → semble excédée que cela prenne autant de temps, impatiente
▶ Marguerite tente de raisonner le roi pour qu'il accepte son sort, sa mort. Elle n'est plus vraiment un personnage non plus, juste cette part symbolique de l'acceptation de la mort.		

CONCLUSION I

- Scène qui s'apparente au **nœud de l'action** car elle évoque le « problème » ou « conflit » principal : **la mort du roi et donc, la disparition du reste tout autour**
- Cette mort devient de + en + oppressante au fur et à mesure de l'oeuvre

II- Cette scène met en avant la mort de manière absurde (= tragi-comique)

<p>A- Une angoisse désespérante pour le Roi = le Roi est au seuil de la mort (aspects tragiques)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▫ sentiment d'abandon injuste « On ne peut pas, on ne veut pas m'aider » ▫ sentiment d'impuissance : <ul style="list-style-type: none"> ▪ questionnement « Comment m'y prendre ? » ▪ négation « je ne puis m'aider » ▫ sentiment de peur : <ul style="list-style-type: none"> ▪ froid gagne « refroidir », « réchauffe » ▪ insiste pour voir encore « que je te voie, que je te voie, que je te voie » ▪ cri « Au secours » ▫ sentiment de rage et de colère : <ul style="list-style-type: none"> ▪ invoque le soleil (mot répété) ▪ suite d'impératifs ▪ subjonctif de souhait (que je voie, que tu entres) ▪ répétitions insistantes ▪ thème de la vue ▫ début d'une prise de conscience <ul style="list-style-type: none"> ▪ expression « Hélas » ▪ termes de la fin « fini, finir » 	<p>parallélismes + forme négative → boude comme un enfant</p> <p>→ essaie encore de lutter, de résister</p> <p>→ prend conscience qu'il ne peut agir</p> <p>→ manifestation physique de la fin, perte de la chaleur du corps, il ne pense qu'à la chaleur concrète de la chaleur, son bien-être, les restes de sensations humaines</p> <p>→ rythme ternaire = insistance marquée en plus par le subjonctif de supplication</p> <p>→ désespoir → il voit venir la mort de façon progressive</p> <p>→ symbole de vie, il l'appelle comme un ami</p> <p>→ ordres donnés au soleil pr ne pas mourir</p> <p>→ répète le mot « soleil » → se raccroche</p> <p>→ garder l'espoir, il perd ses sens peu à peu</p> <p>→ forme de désespoir/ ne peut rien faire</p> <p>→ prend conscience, cela le rend humain</p>
---	---	--

► Peu à peu, le Roi commence à comprendre son sort mais il ne parvient pas à l'accepter totalement cependant

<p>B- Une résistance grotesque face à la mort (aspects comiques, légers ou ridicules)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Lâche et bouffon <ul style="list-style-type: none"> ▪ « pauvre cerveau » ▪ « vaine intervention » ▫ Egoïste et monstrueux <ul style="list-style-type: none"> ▪ volonté que tout soit anéanti après lui : (<i>étude des mots</i> « tous », « monde entier », « petit »....) ▪ opposition lui/les autres ▫ Puéril et enfantin <ul style="list-style-type: none"> ▪ répétitions de « soleil » ▪ formule d'enfant « Petit soleil, bon soleil » ▪ manifeste des désirs irréalisables ▪ tente de passer un « marché » ridicule avec la mort : rage de dents 	<p>→ Image peu flatteuse. Se ridiculise à refuser la mort comme un enfant</p> <p>→ opposition énorme lui//les autres « tous meurent » // que je vive « je garderai » // des autres</p> <p>→ ce décalage le montre égoïste, peu défendable, ridicule</p> <p>→ langage ridicule, enfantin</p> <p>→ vivre éternellement</p> <p>→ désir absurde, peu crédible</p>
--	---	--

► Aspects plus légers présents alors que l'on évoque la mort, façon de montrer l'aspect enfantin

du roi et son déni

CONCLUSION II

Scène révélatrice de l'absurde, mélange de tragédie et de comédie, grandeur et dérision

CONCLUSION GENERALE

→ Passage important de l'œuvre, symbolique, peu réaliste

→ rappelle les 2 tendances opposées de l'Homme face à la mort : la Raison ou le Déni

→ Symbolique de la vie également : mélange de rire et de larmes

→ Il convient à l'Homme (et au Roi) de trouver la bonne voie pour passer l'étape de la mort

Voltaireetc.e.klablog.com